

...et aussi

Jean Vilar, le théâtre grand ouvert

Choix de textes et d'archives radiophoniques par Judith Sibony
Avec **Daniel Mesguich, Audrey Laforce, Judith Sibony**
Lundi 22 octobre
Grand théâtre, salle Jean-Vilar, 20 h 00

Mai, juin, juillet

de Denis Guénoun
mise en scène Christian Schiaretti
Création TNP 24-31 octobre
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Maurice Jarre pour clore en musique

Lundi 29 octobre
Grand théâtre, salle Roger-Planchon, 20 h 00

Sous la direction de **Philippe Forget**, le prestigieux orchestre de l'**Opéra national de Lyon** nous fait entendre, pendant plus d'une heure, les plus beaux morceaux de l'œuvre de Maurice Jarre, choisis par **Yves Prin**.

Musiques de scène

Ubu de Alfred Jarry mis en scène par Jean Vilar, 1958

Notre-Dame de Paris Ballet de Roland Petit, 1965

Musiques de films

Alfred Hitchcock, **Topaz**, 1969

Buzz Kulik, **Pancho Villa**, 1968

René Clément, **Paris brûle-t-il?**, 1966

David Lean, **La Fille de Ryan**, 1970

La Route des Indes, 1984

Docteur Jivago, 1965

Lawrence d'Arabie, 1962

...à écouter sur France Culture

21 octobre à 21 h 00

Lecture de **Juillet** de Denis Guénoun

22 - 26 octobre à 11 h 50

Théâtre populaire, une histoire d'avant-garde par Judith Sibony

22 octobre - 2 novembre à 19 h 55

Vilar ou la ligne droite

lectures par Denis Podalydès

28 octobre à 21 h 00

Perros, Vilar, voisins d'éternité

Concert-lecture de Miossec et Denis Lavant, avec Jeanne Moreau

www.franceculture.fr **Mai, Juin**

disponibles en réécoute

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Un poète et
tout sera sauvé
Jean Vilar

Vilar-Vitez, les 2 V

D'après Jack Ralite
Adaptation Evelyne Loew

Dans le cadre
du centenaire de Jean Vilar



Vilar-Vitez, les 2 V

De Jack Ralite d'après son livre Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez

Adaptation Evelyne Loew

samedi 20 octobre 2012 / Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Durée de la soirée: 1h15

Avec **Robin Renucci**

Jean Vilar, Antoine Vitez, deux grandes figures du théâtre français, deux metteurs en scène, directeurs de grandes institutions, qui comptent dans l'histoire de la décentralisation. Si nous avons pris la liberté de les rapprocher, c'est grâce à l'amitié. En l'occurrence, cette amitié est celle de Jack Ralite. Une amitié respectueuse le liait à Jean Vilar, une amitié affectueuse à Antoine Vitez. Il nous a confié son livre Complicités avec Jean Vilar et Antoine Vitez, paru en 1996 aux Éditions Tirésias. Nous l'en remercions vivement.

Evelyne Loew en a écrit une adaptation pour Robin Renucci et Les Tréteaux de France afin de transmettre et faire circuler, par une lecture, des éclats de ce que ces hommes de théâtre furent pour beaucoup: des passerelles pour l'intelligence et l'imagination.

Production Les Tréteaux de France, en partenariat avec Act'Art 77.

A lire : États provisoires du poème XII, Le poète et la chose publique, coédition Cheyne/TNP.

Dans le hall du Grand théâtre, la **Librairie Passages** vous propose un grand choix de textes de et autour de Jean Vilar, et beaucoup d'autres ouvrages.

Le TNP remercie ses partenaires et soutiens: France Culture, SACD, Fonds d'Action SACEM, Opéra national de Lyon.



Convictions fortes

Attention, cher ami, ils étaient différents, par-delà cette ressemblance faite de sobriété, de pudeur, de jansénisme laïc. Vilar était, disons, plus prolétaire, plus égalitaire, plus élémentaire au sens profond du terme, racé.

Vitez était plus ample, plus ouvert aux voix et voies inconnues, plus sensible au décor, à tous les décors alentours, raffiné.

Vilar interprétait les grands politiques comme Auguste.

Vitez interprétait les grands mystiques comme Faust.

Vilar était fils des Lumières.

Vitez était libre-penseur, extraordinairement sensible au XVII^e siècle.

Vilar était à côté de la religion.

Vitez, profondément, totalement athée, comprenait la religion.

Vilar était un metteur en scène-lecteur.

Vitez était un metteur en scène-traducteur.

Vilar appartenait encore à cette période de l'histoire où la raison semblait reine, où le futur pouvait se dessiner clairement, même s'il y avait des obstacles.

Vitez était du temps de la distance, de la rupture, de notre temps, celui des multiples.

Là où ils se retrouvent comme deux doigts de la main, c'est sur des convictions fortes. Premièrement: la responsabilité, l'engagement. Une éthique. Une autorité morale avant tout. Sur le refus de s'incliner devant qui que ce soit.

Deuxièmement: l'attention constante à l'élargissement du public.

Jack Ralite

Robin Renucci A été élève à l'Atelier-École Charles Dullin et au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique.

Il s'investit en Corse dans le développement d'un festival de théâtre et d'ateliers dramatiques dans la tradition de l'éducation populaire. Situées en Haute-Corse, les activités de l'association ARIA (Association des rencontres internationales artistiques), créée en 1998, visent aussi à la redynamisation d'un territoire du Parc régional de Haute-Corse en voie d'abandon. Depuis 2011, il est directeur des Tréteaux de France.

Au théâtre, il joue notamment avec Marcel Bluwal, Roger Planchon, Patrice Chéreau, Antoine Vitez, Jean-Pierre Miquel, Lambert Wilson...

Pour l'ouverture du Grand théâtre en novembre 2011, Robin Renucci joue Don Saluste dans Ruy Blas de Victor Hugo, mise en scène Christian Schiaretti. Le spectacle parcourt actuellement les routes, dans une forme itinérante, avec Les Tréteaux de France.

Au cinéma, il tourne, entre autres, avec Michel Deville, Alain Corneau, Claude Chabrol, les frères Dardenne, Jean-Pierre Mocky...

Il est réalisateur de La Femme d'un seul homme et de Sembler vivu!, son premier long-métrage pour le cinéma, 2006.

Il est auteur de Robin Renucci, l'ardent in-soumis aux Éditions de l'Attribut, 2007.